

# Égalité et diversité dans les portraits de presse

Outils de formation pour les médias développés par

**décadré**  
pour l'égalité dans les médias

Ces outils ont pu être mis en place grâce au soutien de la Ville de Genève.

## Contexte

Questionner les représentations médiatiques permet de mettre en lumière les tendances et de proposer de nouveaux modèles contribuant à la construction d'une société plus égalitaire. Les médias ont une responsabilité dans la perception et l'évolution des représentations collectives. C'est pour cela qu'ils sont un formidable outil de déconstruction des stéréotypes, si ces biais sont conscientisés afin d'être évités.

Les portraits de presse particulièrement permettent au lectorat un sentiment d'identification et la construction de rôles modèles. Choisir de faire le portrait d'une personne n'est pas fait au hasard et montre les personnes qui sont considérées comme légitimes et exemplaires.

DécadréE a effectué diverses recherches sur les questions de genre dans les portraits de presse. En 2020 puis en 2023, deux rapports ont mis en évidence le traitement médiatique stéréotypé selon le genre des figures politiques. Puis, l'analyse de la couverture médiatique des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024 démontre que la performance sportive a un genre : les femmes doivent gagner pour être médiatisées tandis que la pratique sportive est souvent suffisante pour que les hommes passent dans les médias. Enfin, en 2025, une recherche sur les représentations des masculinités est publiée. Cette dernière analyse 236 portraits de cinq médias romands entre avril et décembre 2024. Il définit et met en évidence les types de masculinités rencontrés dans la presse romande.

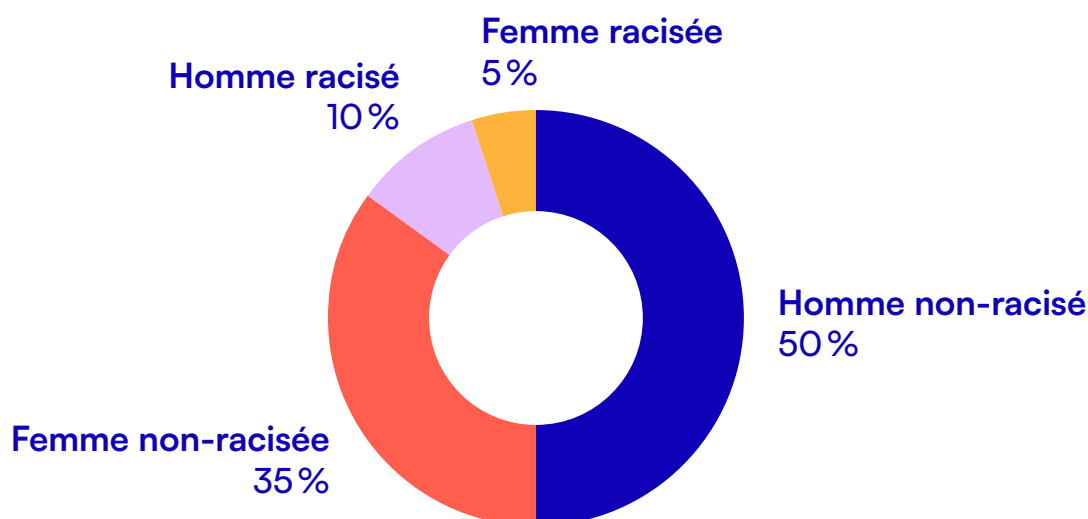
Toutes ces études ont pour but d'énumérer et de définir les biais de genre rencontrés, les descriptions des personnalités portraiturées étant stéréotypées en fonction de leur genre, de leur ethnie et de leur domaine d'activité, par exemple.

## **Les chiffres**

Les femmes sont moins représentées dans la presse. Selon le Global Media Monitoring Project (GMMP, 2020), 28% des personnes représentées dans les médias sont des femmes.

Dans nos recherches, le taux de femmes représentées oscille entre 40 et 47%, soit toujours moins de la moitié des contenus. Par exemple, dans la recherche de 2025, 60% des portraits de presse analysés portraiturent des hommes. Plus spécifiquement, 50% des personnes représentées dans les portraits de presse sont des hommes non-racisés. Les personnes racisées<sup>1</sup> et les femmes non-racisées se partagent les 50% restants. Seule une personne non-binaire a été portraiturée dans tout le corpus, une donnée trop faible pour être prise en compte.

### **Pourcentages des personnes représentées, selon le genre et la racialisation**



De plus, le GMMP 2020 montre que le pourcentage de femmes et d'hommes varient selon la thématique. Les femmes sont sous-représentées dans les secteurs économiques et politiques par exemple. L'analyse sur les masculinités publiée en 2025 par décadréE montre que l'angle change également. Ainsi les personnes racisées et les femmes blanches seront en moyenne plus représentées à travers le prisme du militantisme.

La manière dont les personnes sont décrites et le vocabulaire sont aussi empreints de biais de genre. Selon la recherche de 2025, le vocabulaire axé sur la réussite, la compétence, le leadership, le courage et la fermeté, liés à un modèle masculin de réussite, est présent dans 65% des portraits de presse. Le vocabulaire lié aux caractéristiques dites féminines, comme la gentillesse, le soin, la différence et la sensibilité, est présent dans 29,4% des portraits.

<sup>1</sup> Nous utilisons les termes « personnes racisées » pour désigner les personnes susceptibles de vivre du racisme en Suisse. Ces discriminations s'inscrivent dans un système historique colonial de domination et de hiérarchisation des personnes.

De même, la recherche de 2023 sur les représentations médiatiques des politiciennes et politiciens en campagne montre un autre biais. Des avis de proches ou d'adversaires mentionnant le savoir-être étaient présents dans 100 % des portraits féminins contre 67 % des portraits masculins.

Voici également une sélection de titres de portraits présents dans la recherche 2025, qui montre la différence de traitement et d'angle selon le genre :

<b>Titres de portraits d'hommes</b>	<b>Titres de portraits de femmes</b>
<i>Le succès malgré les coups</i>	<i>XX, l'enthousiasme d'une jeune première</i>
<i>XX, «Monsieur Bitcoin» neuchâtelois</i>	<i>XX, l'esprit de famille</i>
<i>XX, militant des terroirs palestiniens</i>	<i>XX, première maire de couleur de l'histoire de la Hongrie</i>

Tous ces éléments illustrent les biais de traitement médiatique selon le genre et confirme que cette inégalité peut être rectifiée. Pour accompagner ces démarches, **décadréE** vous propose des recommandations pour améliorer l'égalité dans les portraits de presse.



## **Recommandations pour un traitement médiatique respectueux**

Pour améliorer les portraits de presse du point de vue de l'égalité de genre prenons chaque étape de création afin de comprendre quels biais peuvent se présenter et comment les éviter.

### **1. Choisir la personne à portraiturer**

Avant de contacter une personne pour faire son portrait, il est intéressant de se demander : pourquoi cette personne ? Quel modèle représente-t-elle ? Et comment mettre en avant des parcours différents et inhabituels ? Qu'en est-il des femmes, des personnes non-binaires et des personnes racisées ? Elles ne représentent que 50 % des personnes portraiturées dans notre recherche.

Il est important de tendre vers une meilleure représentation de votre public (lectorat, audimat) en visibilisant plus de diversité.

### **2. Poser des questions non stéréotypées**

L'objectif d'un portrait étant de mettre une personne en lumière à travers ce qu'elle a pu faire ou vivre, il est important de privilégier des questions valorisantes qui n'ont pas tendance à renforcer les stéréotypes déjà existants. Par exemple, de forcément parler de la situation familiale, car vous interviewez une femme et de la situation professionnelle, car vous interviewez un homme. Dans la presse suisse, le statut familial des femmes est mentionné presque trois fois plus que pour les hommes.

### **3. Faire attention aux réflexes dans le choix de l'angle**

Certains angles sont régulièrement affiliés à certain type de personnes : l'économie ou la vie professionnelle aux hommes, le militantisme aux personnes racisées. Ces tendances médiatiques écartent toute une partie de la population. Une personne ne se résume pas à sa profession ou ses passions.

Il est important de mentionner les différents domaines de la vie, privée et professionnelle, autant pour les femmes que pour les hommes.

Certes, les portraits peuvent permettre aux personnes concernées de parler des inégalités auxquelles elles font face. Toutefois, les discriminations subies ne sont qu'une partie de leur vie.

Il est important de présenter toutes les facettes d'une personne, et pas uniquement les oppressions vécues. Demandez-vous si vous aborderiez le thème de l'égalité lors d'un portrait d'homme par exemple, et si l'angle choisi contribue à défier les stéréotypes.

#### 4. Réfléchir au vocabulaire utilisé

Faire attention au choix des mots et des adjectifs descriptifs, car ceux-ci peuvent véhiculer des représentations stéréotypées.

De plus, le choix des verbes orientent les représentations. Par exemple, le fait d'utiliser le verbe « être » pour les femmes et le verbe « faire » pour les hommes induit que les femmes sont décrites par leur savoir-être tandis que les hommes seront décrits par leur savoir-faire et leurs réalisations.

Auriez-vous utiliser le même vocabulaire pour un homme/une femme ou une personne blanche/racisée ? Voici une question qui peut vous aider à repérer les biais possibles dans la rédaction des portraits.



### **Et les images ?**

Que vous photographiez la personne ou que vous choisissiez une des photos envoyées pour illustrer votre article, nous recommandons de :

- Ne pas systématiquement mettre les hommes en position d'autorité (bras croisés, regard droit vers l'objectif, debout, etc.) et les femmes dans des postures plus passives (assises, avec le regard ailleurs, en posture de réflexion, etc.).
- Permettre aux hommes de faire des photos différentes, plus artistiques (comme cela est proposé aux femmes).
- Ne pas représenter les hommes racisés avec une moitié de leur visage caché, de dos ou torse nu.
- Ces représentations contribuent à perpétuer des stéréotypes et à renforcer des biais racistes et sexistes.

## Bonnes pratiques journalistiques

→ 2024.08.22, Vincent Malaguti, Le Temps

« **Geoffrey Fabbri, des turbulences à la renaissance** »

<https://www.letemps.ch/suisse/geoffrey-fabbri-des-turbulences-a-la-renaissance>

Ce portrait offre une vision sensible d'un joueur de rugby sans remettre en question sa virilité. Il met en lumière ses épreuves, sa résilience et sa personnalité humble, loin du cliché du sportif invincible.

→ 2024.10.09, Vincent Bourquin, Le Temps

« **Martin Faye, journaliste: «La radio va rester la reine de l'info en Afrique»** »

<https://www.letemps.ch/monde/afrique/martin-faye-journaliste-la-radio-va-rester-la-reine-de-l-info-en-afrique>

Ce portrait équilibré met en avant l'expertise et la carrière de l'intéressé sans questionner sa légitimité d'homme noir. Il adopte une approche factuelle, centrée sur son parcours professionnel, sa vision du monde et ses réussites.

→ 2025.09.19, Christine Savioz, Le Nouvelliste

« **Je suis tombée raide dingue du métier à 12 ans** »

L'esthéticienne valaisanne médaillée d'argent aux EuroSkills raconte :

<https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/sion-district/sion-commune/je-suis-tombée-raide-dingue-du-métier-a-12-ans-lestheticienne-valaisanne-medaillee-dargent-aux-euroskills-raconte-1468450>

Ce portrait décrit la carrière de Julie Zufferey avec les mots justes comme « patronne », en donnant à la fois une place au savoir-faire et au savoir-être essentiel à son métier.

→ 2024.06.12, Dominique Hartmann

« **Conjurer l'anathème** »

<https://lecourrier.ch/2024/05/16/conjurer-lanatheme>

Ce portrait permet d'incarner la réalité des personnes trans\* en racontant le parcours de l'auteur et en élargissant les représentations à d'autres parcours, grâce à des faits et des chiffres.